

**Shahrokh Razmjou. « Des traces de la déesse Spenta Armaiti à Persépolis. Et proposition pour une nouvelle lecture d'un logogramme élamite ».**  
*St. Ir.* 30, 1, (2001), pp. 7-15

Rémy Boucharlat

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34336>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34336

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Rémy Boucharlat, « Shahrokh Razmjou. « Des traces de la déesse Spenta Armaiti à Persépolis. Et proposition pour une nouvelle lecture d'un logogramme élamite ». *St. Ir.* 30, 1, (2001), pp. 7-15 », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 76, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34336> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34336>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

Shahrokh Razmjou. « Des traces de la déesse Spenta Armaiti à Persépolis. Et proposition pour une nouvelle lecture d'un logogramme élamite ». *St. Ir.* 30, 1, (2001), pp. 7-15

Rémy Boucharlat

---

- 1 Version remaniée de l'article de l'A. dans *Majalle-ye bāstān-šenāsī va tāriḫ* (12, 1-2). L'A. démontre de façon convaincante que derrière la déesse nommée Iṣpandarmattiš dans l'élamite achéménide des tablettes de Persépolis se cache l'iranienne Spenta Ārmaiti. Les six occurrences de ce nom, dans quatre cas accompagné du nom de Mithra, ont trait à la remise de rations à un prêtre, un mage pour célébrer une cérémonie en un lieu dont nous ignorons encore tout.

---

INDEX

**Thèmes** : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

## AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon